

OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR JUIN

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour la diffusion de la communion fréquente et quotidienne.

Résolution apostolique: Je serai un pratiquant et un apôtre de la communion fréquente et quotidienne.

Chant liturgique

(Suite.)

Du Rythme grégorien. — (3e article.)

Deux choses sont très-nécessaires au rythme grégorien, l'accentuation et le phrasé : ce sont les deux grands principes du rythme oratoire. Je continuerai de citer l'auteur du *Chant de la Sainte Eglise* : « L'accentuation et le phrasé, sont grandement intéressés à ces divers tempéraments apportés à l'isochronie des notes : si la bonne diction et les nuances bien comprises aident à faire l'accent, d'autre part le phrasé gagne beaucoup à l'insertion des notes doubles ou triples qui servent si souvent de liaison entre les syllabes ou les groupes. Or le phrasé c'est l'art d'unir et d'enchaîner habilement ces mêmes syllabes et groupes, mais c'est aussi l'art de faire à propos des divisions soit dans le texte, selon que le sens le demande, soit dans les vocalises par l'observation des notes doubles, des notes prolongées et des silences. Ainsi le sens rythmique ressort surtout des terminaisons, des cadences finales qui ne renferment pas toujours la notion d'une pause, mais sont en quelque sorte les pas du rythme, s'arrêtant là pour reprendre un nouvel élan : dans une phrase musicale, le rythme ne fait que se pencher, s'incliner sur certaines syllabes ; sur d'autres il marque une pause, presque imperceptible ; sur d'autres encore une pause plus décidée ; sur d'autres enfin il s'arrête longuement, à la fin d'une phrase, par exemple. Le résultat de ces diverses parties rythmiques donne ce *tout*, cet ensemble